Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2003)
Heft: 161-162

Buchbesprechung: Livres
Autor: David, Juliette

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Livres

La Joie de Lire a publié une série de petits livres d'auteurs suisses, italiens, allemands, portugais. Livres amusants, bien écrits, pleins d'humour et d'une fantaisie qui n'exclut pas une délicate leçon de tolérance et de morale. On peut en citer quelques-uns :

Urziku de Bernardo Atxaga. Urkizu, jeune orphelin basque de 15 ans, est mousse à bord d'un bateau qui va à Terre-Neuve pêcher la morue et acheter des peaux de renards blancs. Il propose de passer l'hiver chez les Inuits, prêt à partager leur vie, apprendre leur langue et faire du commerce avec eux. Mais la chasse a été mauvaise. L'hiver est là, la faim aussi. Les Inuits mangent leurs chiens et prévoient... de dévorer leur hôte à la prochaine fête. Urkizu s'en tirera grâce aux provisions et surtout à l'arme qu'ont laissées les marins et repartira avec eux à la fonte de la glace, au printemps.

Ce jour-là, j'ai apprivoisé les araignées de Jutta Richter. La narratrice est une enfant. Elle raconte le chat de cave " il n'y en a pas " dit sa mère. Mais Julien, l'enfant un peu étrange qui est son ami, chasse le chat qui s'enfuit par le soupirail. Elle a peur des araignées, il lui apprend à les apprivoiser. Julien n'est pas admis par les autres élèves. Il est en quarantaine parce qu'il met les doigts dans son nez et parce que sa mère boit et ne lave pas ses rideaux ! Pour la défendre, il se bat et blesse un élève de sa classe. Julien est poursuivi et se cache. La narratrice l'abandonne, renie son amitié pour rejoindre les autres. Et le conte finit avec son désespoir d'être trahi.

Histoire dans un tiroir de Brigitte Schör. De jolis contes pleins de fraîcheur et de poésie.
L'enfant qui dormait dans un tiroir, qui rejoint les fées chaque nuit dans son sommeil et qui, un matin, ne revient pas, le petit typhon, fils de l'ouragan et de la tornade, qui reçoit en cadeau ces petits objets que sont les maisons, les voitures et les hommes. Il construit une ville et la protège de ses parents en obtenant qu'ils aillent souffler ailleurs, le village qui se méfie parce que le pommier s'est cassé et la pomme a disparu. Il faut qu'elle pousse et quand elle devient un jeune pommier, la vie reprend.

Docteur Parking de Franz Hohler. Un docteur, docteur en lettres, pas médecin, dispense de bons conseils et d'excellent thé aux gens qui, trompés par son titre, viennent le consulter. Quand les jaloux s'emploient à le chasser, il se passe d'étranges événements, des sirènes qui retentissent la nuit, des grondements effrayants ; des nuages de mouches qui rendent la vie impossible. Mais grâce au Docteur Parking et à ses recherches dans les archives, tout rentre dans l'ordre et plus personne ne voudra qu'il s'en aille .

Marco et Mirko de Gianni Rodari. Deux jumeaux, tellement pareils qu'on ne les différencie que par leurs marteaux, manche blanc pour Marco, manche noir pour Mirko. Ce sont d'ailleurs des marteaux fort bien dressés, qui reviennent à leurs propriétaires comme des boomerangs dès leur action accomplie. Les jumeaux s'en servent pour lutter, efficacement, contre les diables, les fantômes, les bandits. Mais ils se cachent sous le divan, terrorisés et en pleurs, si on leur raconte le petit chaperon rouge.

Fleur de miel d'Alice Vieira. Mélia n'a plus de maman. Grand-mère Rosa lui raconte les histoires du Palais des Dionades, de la Folle des Mers et de l'Onde-Mère pour qu'elle soit moins seule. Mais grand-mère Rosa est vieille et un jour elle disparaît. Mélia habite chez une tante, elle y est très malheureuse. Puis son père l'emmène dans des maisons où les enfants sont toujours de trop et où personne ne les aime. Alors elle invoque sa marraine la fée et le Palais des Dionades où elle sait que sa mère habite. Et toujours revient le petit refrain, la

seule chose qui lui reste de sa mère : " fleur de miel à fleur d'eau, fleur de sel à fleur de peau ". Ainsi va sa vie de petite fille, qui regarde les adultes avec toute la gravité de son âge.

Pour de plus petits, une série de livres d'images, avec un texte de quelques lignes. Si les dessins sont tous l'œuvre d'excellents dessinateurs, les textes, à la fois ludiques et instructifs sont destinés à éveiller et à retenir l'intérêt de l'enfant, tout en lui contant quelques fables morales.

À signaler :

Quels drôles d'oiseaux de Patricia Crelier. Des dessins d'oiseaux faits en collaboration avec des enfants illustrent des expressions populaires, avec une explication simple : par exemple " Se rincer le bec = boire. "

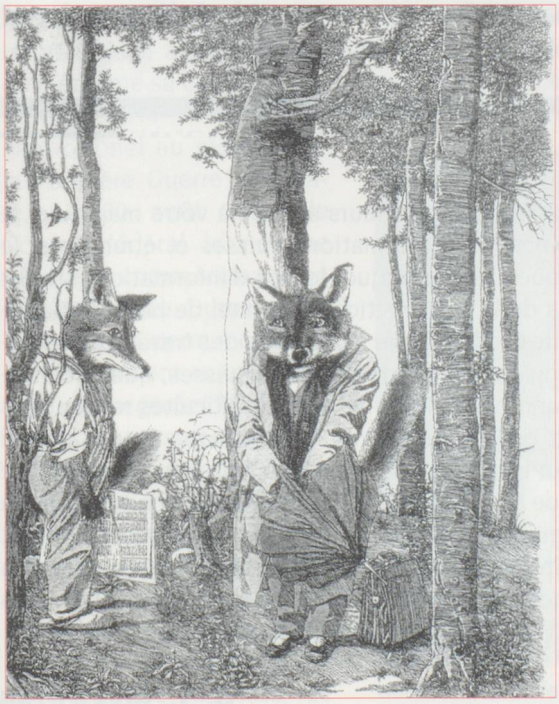
Histoires d'ours de Antonio Fernandez. Ours vrais gris, bruns, noirs, blancs, ours jouets en peluche, en tissu, ours qui rêvent, ours à vélo, il y en a vraiment pour tous les goûts avec de jolies illustrations.

Le cafard de K. Tchoukovski.

Un cafard paraît. Tous les animaux fuient épouvantés jusqu'à ce qu'un petit moineau picore le vilain, à la grande joie de tous. Mais les images sont pleines de fantaisie et le texte si poétique qu'on voudrait le chanter.

Le lutin des chiffres de Chiara Carrer. Jolie façon d'apprendre les chiffres à un tout petit, avec des dessins amusants

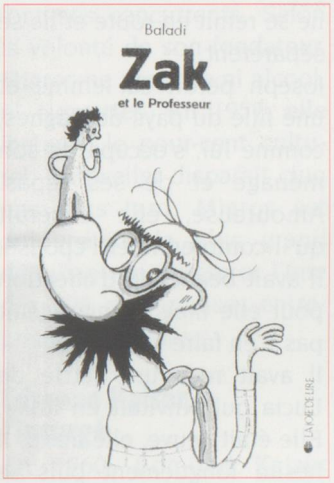
Renard et Renard de Max Bollinger. Deux frères, Renard Courageux et Renard Peureux, vivent ensemble dans le terrier. Renard Courageux éprouve le besoin de visiter le monde. Il passe sept jours à rôder, chasser, entrer dans une ferme, manger des poules, rencontrer un blaireau, entendre des coups de fusils et, poursuivi par un chien, rentrer chez lui saignant du nez et tout tremblant Tandis que Renard Peureux après avoir creusé une deuxième sortie à son terrier, respire une fleur, chasse un papillon, croque un petit oiseau et écoute le bruissement des feuilles. La tranquillité de son chez-soi contre l'envie de voir le monde.



Après quinze ans d'existence, *La Joie de Lire* propose pour la première fois une collection de bandes dessinées pour les lecteurs débutants ou pour lire aux plus petits.

Le Tigre bleu de Nicolas Robel vous conte l'histoire de petit Paul, qui a une vie bien compliquée entre sa maman, Katia sa petite voisine et ses peluches qui parlent. Grâce à Katia, il passera du monde du rêve à celui des adultes

Le génie de la boîte de raviolis de Germano Zullo. Triste vie pour Armand. Il habite une cité-dortoir, il travaille dans une usine de raviolis et il mange... des raviolis en boîte quand il a faim. Jusqu'au moment où en ouvrant une boîte... de raviolis, il libère un génie. Et tout va changer.



Zak et le professeur d'Alex Baladi. Une histoire folle, entre le rêve et la réalité, entre le sommeil et la veille, entre Zak tout seul et son double.

J'ai pas sommeil de Patrick Mallet. Livre de dessins. Il n'y a pas de texte mais les images permettent à l'imagination des enfants de faire merveille.

Hôtel Rimini de Germano Zullo. Il y a plein d'humour aussi bien dans le texte que dans les dessins qui nous décrivent la vie d'un grand hôtel.

Justine au miroir violet de Françoise Buffat

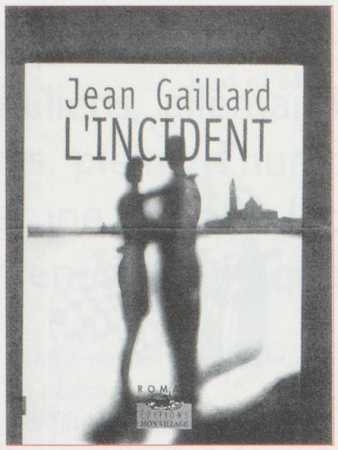
Justine vit à Genève. Son mari, un peu homosexuel, vient de mourir en Italie où il habitait. Elle a un amant, marié et prudent.

Juive, de mère brésilienne et de père zurichois, elle n'a pas connu ses grands-parents, disparus à Auschwitz. Il lui reste un collier d'améthyste " violet comme le sang des filles de la famille " et une malle mystérieuse, transmise de mère en fille et qui ne peut être ouverte " qu'en cas d'extrême urgence et dont le contenu ne doit être ni vendu ni racheté de toute éternité ".

Justine est très occupée. Elle est avocate. Elle fréquente la bonne société de Genève. Elle a la quarantaine. La vie passe vite et elle ne se pose pas trop de questions jusqu'au jour où elle rencontre le tableau : un tableau de Chagall qui va l'obséder par sa lumière violette et or. Elle y voit des présages, des sortilèges. Grâce à lui, elle va remettre sa vie en question. Une longue quête l'emmène à Saint-Petersbourg pour revoir le tableau. Elle y abandonne Marc-Antoine, un industriel chaux-de-fonnier qu'elle avait rencontré devant le tableau, qu'elle allait aimer et qui l'a trahie. Elle se réfugie chez un rabbi, professeur de la communauté juive de la ville. Et là elle trouvera pourquoi le ▷

tableau l'avait ensorcelée, la grâce qu'elle cherchait et le bonheur.
L'auteur nous régale de descriptions légères et justes des bords du Léman, de la vieille ville de Moudon, des rues de la Chaux-de-Fonds. Elle nous promène dans les arrière-cours miteuses de Saint-Petersbourg où elle raconte le vieux rabbi, sage et gai, son fils que la musique habite et la longue histoire du Codex d'Alep.

L'incident de Jean Gaillard (*Éditions Mon Village*).
Joseph est un montagnard. S'il n'a pas fait de grandes études faute d'argent, il a beaucoup lu et s'est intéressé à toutes sortes de choses. Son métier de guide l'été et de professeur de ski l'hiver l'a habitué à observer la nature, à la comprendre et à l'aimer. Mal marié, sa femme (qui boit) l'a épousé par dépit, il se console en faisant de longues promenades avec son chien.
Lucia est une riche aristocrate italienne, pourvue d'un vieux mari très riche, d'une vie de grand luxe aussi superficielle que mondaine.
Elle vint en Valais et engagea Joseph comme guide. Hautaine et un brin méprisante, elle le traitait de haut et ne voulut pas l'écouter quand il lui conseilla de renoncer à une excursion, la tempête menaçant.
Et les voilà tous les deux seuls dans la cabine du téléphérique, coincés par une panne qui dura toute la nuit. Le froid, l'angoisse, la solitude l'amenèrent, elle, à se



dépouiller de sa superbe et à se retrouver simple et humaine. Ils se blottirent l'un contre l'autre pour se réchauffer et causèrent pour rester éveillés, chacun racontant sa vie. Et les heures passèrent dans une sorte de complicité, d'amitié, irréelle et délicieuse.
Le lendemain matin, la cabine se remit en route et ils se séparèrent.
Joseph perdit sa femme et une fille du pays de Bagnes, comme lui, s'occupa de son ménage et de ses repas. Amoureuse, elle espérait qu'il comprenne et l'épouse. Il avait beaucoup d'affection pour elle mais n'envisageait pas d'en faire sa femme.
Il avait reçu une lettre de Lucia qui l'invitait en Italie. Elle était veuve, elle aussi. Il hésita longuement puis se décida à partir la retrouver. Et ils s'aperçurent alors qu'ils s'aimaient. Elle décida de le présenter à ses amis et voulut qu'il assistât à une soirée où elle réunit la haute société de Venise. Ce fut une catastrophe. Il commit maladresses et scandale, plus qu'on n'en aurait attendu d'un montagnard intelligent et bien élevé comme lui ! Désespéré, il ne voulut rien entendre et repartit, persuadé que trop de choses les séparaient.
Il reprit son métier et ses promenades avec son chien, mais quelque chose s'était cassé. Il avait perdu son bel équilibre. Il était malheureux. Juliette s'efforçait en vain de le consoler Elle enrageait de le sentir lointain et était jalouse de cette Italienne qu'elle rendait responsable de son chagrin. Et quand un jour, le facteur lui remit une lettre de Venise pour Joseph, elle la détruisit. Puis elle brûla aussi celle que Joseph lui demanda de poster pour Lucia. Pire encore, elle leur envoya à chacun une méchante lettre de rupture, folle de rage parce que Lucia annonçait qu'elle attendait un enfant de Joseph. Lucia téléphonait régulièrement au curé pour avoir des nouvelles de Joseph et c'est à lui aussi que Juliette, honteuse et pleine de remords avoua la vérité. Elle ne se sentait pas le courage d'affronter Joseph et annonça son départ pour Genève. Le curé lui fit alors écrire une lettre à chacun des amants et là elle avouait son crime et demandait pardon.
Lucia quitta Venise, acheta un grand chalet dans le Val de Bagnes et Joseph l'épousa à condition qu'ils vivent de son travail et non de sa fortune à elle. Ils eurent d'autres enfants. Joseph réussit un jour à acheter la cabine du téléphérique où ils s'étaient connus et l'installa comme maisonnette de jeux pour ses enfants.

JULIETTE DAVID

Erratum

Une erreur s'est glissée dans notre dernier numéro, dans l'interview de Sandy Delasalle, page 30. Contrairement à ce qui était indiqué, l'Opéra de Paris et le Ballet royal de Londres sont parmi les ensembles qui parlent le plus de leurs danseurs. Toutes nos excuses pour les ensembles concernés.

PETITE ANNONCE

Pour participer à des animations visant à mieux faire connaître en France le jeu de Jass, nous cherchons un ou deux joueurs de Jass connaisant bien les règles et les cartes " allemandes ", disposés à les expliquer et à encadrer un petit groupe pendant quelques heures à chaque séance.
La prestation, prévue les dimanche 30 mars et 25 mai fera l'objet d'un défraiement
Pour tout renseignement :
Philippe Alliaume, Suisse Magazine,
3 rue Berthelot, 92130 Issy-les-Moulineaux.

Je suis abonné depuis plusieurs années à votre magazine. Je lis attentivement vos informations suisses et étrangères. Je me pose la question : pourquoi le peu d'informations sur les avancements de la construction du tunnel de base du Saint-Gothard. Il me semble par le gigantisme des travaux et l'engagement financier, 8 milliards de francs suisses, que le contribuable demande à être informé sur les difficultés rencontrées et le respect des délais prévus. Ce mythique Saint-Gothard intéresse tout le monde en Suisse et à l'étranger. Pourquoi ne pas publier de temps à autre un article sur la construction du plus long tunnel du monde. Faut-il comme ce paysan devant sa prairie dire " bizarre, bizarre ces monticules de terre à la surface de mon pré, que se passe-t-il là en-dessous ? ". Je vous remercie de l'attention que vous voulez accorder à ma lettre.

G. S., MARSEILLAN